

ABENAKI HERITAGE

Abenaki Heritage souhaite offrir une réponse en lien avec la [réponse de Don Stevens](#) à l'article ["A false narrative : Abenaki Leaders dispute the legitimacy of Vermont's state recognized tribes"](#).

NOUS NE POUVONS PAS CÉLÉBRER DES PERSONNES QUI NE SONT PAS CE QU'ELLES PRÉTENDENT ÊTRE

Don Stevens questionne : « Sommes-nous encore un peuple si indésirable que l'ethnocide soit la seule solution pour 6 000 Indiens abénaquis reconnus par l'État ? ». Nous répondons à cette question par les mots de la professeure universitaire, Kim Tallbear, qui souligne que l'appropriation de l'identité autochtone est « un acte supplémentaire de colonisation ». Ni Odanak, ni W8linak, ni aucun réel membre Abénaki n'est le véritable nœud du problème. C'est plutôt la fraude de la part des Abénakis qui s'identifient faussement comme tels et de leurs dirigeants qui l'est.

La question que nous devrions tous nous poser est la suivante : pourquoi les colonisateurs continuent-ils à s'approprier en toute impunité ce qui appartient aux peuples autochtones?

Ce n'est pas une question d'intolérance, mais bien une question de faits qui mènent à la vérité. De plus en plus de preuves généalogiques viennent prouver l'absence d'ascendance autochtone parmi une très grande majorité des membres de tribus autoproclamées au Vermont. Parmi les plus récentes recherches, figure celle de Darryl Leroux qui a démontré dans son article [State Recognition and the Dangers of Race Shifting](#), que près de 98% des membres des 4 groupes autoproclamés « abénakis » au Vermont n'ont aucune ascendance Abenaki ou d'une autre nation autochtone que ce soit.

Au-delà des prétentions arguées par les leaders de ces groupes, ce sont les faits qui comptent et seuls les faits permettent de distinguer la vérité du mensonge. À l'instar de la fameuse Buffy Sainte-Marie, dont nous avons appris récemment comment les origines nébuleuses ont été manipulées, les histoires des prétendants se contredisent souvent elles-mêmes. Notamment, celle de Don Stevens qui a toujours réclamé un héritage autochtone du côté de sa mère. Or, dans sa réponse à l'article du journaliste chevronné Shaun Robinson, ce dernier vient tenter de trouver la sympathie des Vermontois en faisant référence aux vétérans autochtones, dont son père fait, semble-t-il, partie.

Avec tout le respect que nous devons aux vétérans autochtones, qui sont également nombreux dans notre Nation, l'insinuation de Don Stevens est trompeuse et ne semble être qu'une tactique supplémentaire pour usurper l'identité et les droits des vrai Abénakis.

Il mentionne d'ailleurs que « Nous vivons dans deux pays distincts, avec deux expériences vécues distinctes et reconnues par deux systèmes juridiques distincts, l'un n'affectant pas l'autre, et nous sommes tous deux des tribus souveraines distinctes qui déterminent leur propre citoyenneté ».

C'est de très mal connaître les systèmes de parenté Abénaki que d'affirmer ceci. En effet, la Nation W8banaki a des membres du côté canadien et du côté américain de la frontière actuelle, sur tout son territoire ancestral, le Ndakina. Or, malgré la colonisation, les guerres et la création de la frontière actuelle entre les États-Unis et le Canada, nos familles ont toujours conservé des liens entre elles. Ces liens ont perduré dans le temps tout comme nos systèmes de reconnaissance des personnes qui appartiennent à nos communautés.

Pendant de nombreuses années, nous étions ouverts à reconnaître que Don Stevens et les autres membres des groupes autoproclamés faisaient partie de notre parenté. Toutefois, jamais nous n'avons reçu de preuve concrète et lorsque nous posons les questions "d'où viens-tu?", "qui est ta famille?", qui sont les questions protocolaires usuelles que nous posons à nos possibles membres, leurs réponses étaient floues, changeantes, parfois fausses.

Le phénomène de race shifting est profondément néfaste pour toutes les véritables communautés autochtones, et ce qu'elles soient du côté "canadien" ou "américain" du Ndakina. Nous demandons aux Vermontois de nous aider à stopper cette nouvelle forme de colonisation, car si ethnocide il y a, comme l'affirme Don Stevens, c'est en tentant de nous effacer en s'appropriant notre identité et en nous réduisant au silence.